

regioS 09/14

**Europe :
Exemple de projet INTERREG**

Le Tour du Mont-Blanc : Une randonnée organisée en quelques clics

Grâce à des financements issus de fonds européens, mais aussi de la Nouvelle politique régionale (NPR), les trois pays qui composent l'Espace Mont-Blanc – Suisse, France et Italie – ont développé ensemble une nouvelle offre destinée à favoriser la randonnée pédestre autour du fameux massif alpin, et en particulier au long du sentier trinational appelé « Tour du Mont-Blanc », long de 200 kilomètres et réalisable en sept à dix jours de marche. Un site Internet proposant des services innovants destinés aux randonneurs a notamment été développé pour l'occasion. Après bientôt deux ans de fonctionnement, cet outil semble porter ses fruits. Les porteurs du projet se félicitent de ses retombées, notamment en matière de rayonnement international et de fréquentation touristique de la région.

Pascaline Minet – Lausanne

Envie de découvrir les sentiers qui entourent le plus haut sommet d'Europe occidentale ? Le Tour du Mont-Blanc est une randonnée spectaculaire qui amène le promeneur à travers les trois pays riverains du mythique sommet en quelques soixante heures de marche et 10 000 mètres de dénivelé. Ce Tour peut désormais être organisé très simplement depuis chez soi, en seulement quelques clics, grâce au site Internet *autourdumontblanc.com*.

A l'origine de cette avancée, il y a l'Espace Mont-Blanc, une initiative regroupant 35 communes réparties entre les différentes entités géographiques du massif, à savoir la Savoie et la Haute Savoie en France, la Vallée d'Aoste en Italie et le Valais en Suisse. En 2010, ces partenaires ont mis en route un « Plan Intégré Transfrontalier » (PIT) bénéficiant notamment de crédits européens, alloués en soutien à la coopération transfrontalière dans le cadre du programme communautaire INTERREG ALCOTRA entre la France et l'Italie, auquel s'est joint le canton du Valais en tant que partie tiers. « Ce PIT, qui a pris fin l'année dernière, regroupait six projets concrets correspondant à des thématiques prioritaires pour notre territoire, comme le développement des transports en commun, le soutien à l'agriculture de montagne ou encore la promotion du tourisme », détaille Ismaël Grosjean, coordinateur de l'Espace Mont-Blanc pour le canton du Valais.

L'ensemble de ces projets a bénéficié d'une somme équivalente à 14,6 millions de francs sur trois ans, dont 8,3 millions de francs provenant de Fonds européens de développement régional (FEDER) et environ 1 million de francs suisses engagés à fonds perdu par le canton du Valais et la Confédération, dans le cadre de la NPR. Enfin, les différents partenaires ainsi que quelques entités privées ont également contribué financièrement au PIT.

Confort pour les randonneurs

Un des projets retenus, intitulé « Autour du Mont-Blanc », avait pour objectif le développement de la randonnée. « Les partenaires de l'Espace Mont-Blanc souhaitent en effet promouvoir un tourisme dit « intégré », offrant un équilibre entre le tourisme intensif, qui est celui des stations de sports d'hiver, et le tourisme extensif ou doux, qui correspond essentiellement à la randonnée pratiquée en été ou à l'entre saisons et à l'agritourisme », explique Ismaël Grosjean. Tout l'enjeu du projet consistait à

valoriser l'offre existante, afin de mieux répartir les recettes dans le temps et entre les différents partenaires, comme les hébergeurs.

Ces derniers ont donc été consultés. « On nous a réuni et on nous a demandé quels étaient nos besoins », se souvient Marie-Jeanne Ropraz, la responsable du relais d'Arpette, à Champex. De cette consultation est sortie l'idée d'un système de réservation en ligne regroupant tous les hébergements disponibles sur le tracé du Tour du Mont-Blanc. « Auparavant, c'était la croix et la bannière pour organiser cette randonnée. Les personnes intéressées devaient appeler successivement chaque hébergeur pour réserver leur nuitée ; si l'un d'entre eux était complet ou fermé, alors il leur fallait revoir tout leur itinéraire », raconte Marie-Jeanne Ropraz.

Aujourd'hui, la procédure s'est considérablement simplifiée. A partir du site *autourdumontblanc.com*, on peut accéder au système de réservation en ligne *montourdumontblanc.com*. Il y est possible de composer soi-même sa randonnée, en indiquant le lieu et la date de départ, ainsi que le sens dans lequel on désire effectuer le tour. Le site propose alors plusieurs solutions d'hébergement, en fonction du temps de marche souhaité. Il indique aussi directement quels sont les gîtes ouverts et le cas échéant leurs disponibilités. « Avant, la plupart des randonneurs suivaient le topoguide et commençaient donc tous à marcher à partir du même point de départ et dans le même sens, ce qui entraînait des pics de fréquentation des logements. Désormais, ils se répartissent mieux le long du parcours », indique Ismaël Grosjean. « Ce système facilite l'organisation autant des randonneurs que de ceux qui les accueillent », conclut Marie-Jeanne Ropraz.

« Cette innovation touristique majeure pourrait inspirer des initiatives similaires. »

Eric Bianco, chef du service du développement économique valaisan et vice-président suisse de la conférence transfrontalière Mont-Blanc

D'autres services dédiés aux randonneurs sont accessibles via le site *autourdumontblanc.com*. On y trouve par exemple une cartographie interactive permettant de visualiser l'itinéraire du Tour du Mont-Blanc et d'autres sentiers de randonnée. Toujours sur ce site, les marcheurs peuvent trouver des informations mises à jour concernant les transports en commun et les conditions sur les sentiers, ainsi que des conseils par rapport à la sécurité en randonnée, sans oublier une liste de contacts de guides et accompagnateurs. Enfin, pour faciliter l'orientation des promeneurs, un balisage commun aux trois pays a été déployé sur tous les sentiers du Tour du Mont-Blanc.

Immense succès

La mise en place du portail de réservation de gîtes et refuges du Tour du Mont-Blanc *montourdumontblanc.com* a coûté un peu moins de 100 000 francs. Inauguré en 2012, « cela a tout de suite été un immense succès, même sans campagne de promotion particulière », se félicite Ismaël Grosjean. Plus de 730 000 francs de recettes ont ainsi été réalisés via le système de réservation en ligne lors de sa première saison de fonctionnement, à l'été 2013. « Traduit en plusieurs langues, ce site offre aussi une plus grande visibilité au Tour du Mont-Blanc et ouvre ainsi de nouveaux marchés », relève Eric Bianco, chef du service du développement économique valaisan et vice-président suisse de la conférence transfrontalière Mont-Blanc. Les randonneurs en provenance du Japon ou de pays slaves, notamment, seraient plus nombreux sur les sentiers aujourd'hui que par le passé.

Afin de pérenniser le projet, les gardiens de refuges et de gîtes du Tour du Mont-Blanc ont constitué une association qui a pris en main la gestion du système de réservation en ligne des hébergements. Il regroupe désormais la quasi-totalité des hébergeurs du Tour du Mont-Blanc, soit une cinquantaine de gîtes et refuges répartis sur les trois pays. « Cette innovation touristique majeure pourrait inspirer des initiatives similaires pour d'autres tours pédestres, dans notre canton et au-delà », estime Eric Bianco, pour qui ce succès illustre bien l'importance de la collaboration transfrontalière pour le développement du Valais.

www.espace-mont-blanc.com – www.interreg-alcotra.org – www.autourdumontblanc.com – www.montourdumontblanc.com